Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 55 (1998)

Heft: 5: J'aimerais aussi être performant!

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fréquents changements de club et de discipline sportive

Pourquoi les jeunes quittent-ils leur club de sport?

Max Stierlin
Traduction: Marianne Honneger

(Photo: Daniel Käsermann)

Qu'est-ce qui incite les jeunes à changer souvent de discipline sportive – et à quitter ou changer de club? Telle est la question que nous voulons examiner ici.

Une enquête à grande échelle a permis, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, d'interroger les enfants et les adolescents sur leur attitude par rapport à leur club sportif. Ce qui nous intéresse, dans ce contexte, ce sont les réponses d'anciens membres sur les raisons qui les ont poussés à quitter leur club.

Aptitudes et talent individuel insuffisants

Lorsque des enfants ou des adolescents s'inscrivent dans un club de sport, ils y traversent en général d'abord une phase d'examen personnel et d'évaluation de leurs chances. Ils doivent se demander si la discipline sportive pratiquée dans le club choisi leur fait réellement plaisir et s'ils ont de bonnes chances de succès. Chaque sport exige des aptitudes spéciales, qui peuvent ensuite être élargies et développées. De son côté, le club doit examiner si l'attitude, les préférences et les aptitudes personnelles du nouveau membre lui permettront de s'intégrer facilement et de s'y trouver à l'aise.

Dans le passé, c'est à l'adolescence que l'on choisissait une discipline sportive spécifique

Dans le passé, lorsqu'ils rejoignaient des groupes organisés – et qu'ils ne se contentaient pas de jouer avec les camarades de leur quartier ou de leur cour – les enfants trouvaient de nombreuses possibilités de jeux et d'activités sportives dans les associations de jeunesse ou les sections jeunesse des sociétés sportives, qui les préparaient à diverses disciplines sportives. Ce n'est qu'à l'adolescence, une fois qu'ils savaient mieux comment allait évoluer leur caractère et qu'ils connaissaient mieux leurs préférences et leurs aptitudes physiques, qu'ils choisissaient un sport spécifique, par exemple la course d'orientation, le handball etc., sport auquel ils restaient longtemps fidèles. En général, ce passage n'exigeait pas de changement de club car beaucoup de sociétés sportives avaient des sections spécialisées – par exemple une section de ski, un groupe d'éclaireurs ou encore une équipe de handball.

Avec l'âge d'entrée actuel, le changement de club est «programmé» à l'avance

Aujourd'hui, les jeunes pratiquent déjà des sports spécifiques alors qu'ils sont encore enfants. Lorsque vient la puberté, et qu'ils constatent qu'ils ne rempliront sans doute jamais les conditions physiques et/ou psychiques exigées par le sport choisi, un changement de discipline sportive s'impose pratiquement à eux. Aujourd'hui, un tel changement ne peut que rarement s'effectuer au sein du même club. Résultat: le nombre de passages d'un club à l'autre est en constante augmentation, voire programmé d'avance en raison de l'évolution même du sport. Qu'une seule et même activité sportive parvienne à nous passionner sans interruption de cinq à vingt-cinq ans, c'est là un bel idéal, que la réalité ne rejoint que rarement.

Les adolescents doués recherchent la discipline qui leur offre le plus de chances de succès

Ce sont précisément les adolescents les plus motivés, les plus ambitieux et les plus capables qui changent de club lorsqu'ils estiment que leurs capacités personnelles ne leur permettront pas d'arriver au «top» de la discipline choisie. Si les clubs accordent une importance presque exclusive aux résultats sportifs, et que la position sociale et la reconnaissance (aussi par l'entraîneur) en dépendent, il est presque normal que les jeunes changent de club et se tournent vers un sport qui leur semble le plus prometteur de ce point de vue. Cette évolution est la conséquence directe de l'importance de plus en plus grande accordée au succès dès le plus jeune âge.

Modifications de l'environnement

Plusieurs motifs de départ ou de changement ne sont pas influençables (démé-

nagement, nouveaux horaires imposés par l'école ou par la formation professionnelle par exemple). Un cours du soir de l'école professionnelle peut justement tomber sur la soirée réservée à l'entraînement au club. Des «ruptures» sont donc inévitables, car de l'enfance à l'adolescence, et à l'âge de jeune adulte, l'environnement se modifie et pose chaque fois de nouvelles conditions en matière d'horaire et d'engagement.

Le «stress» des loisirs

Les jeunes se trouvent de plus en plus souvent confrontés au «stress» des loisirs. L'offre se diversifie. De multiples possibilités s'offrent aux enfants et aux adolescents hors de l'école, du ballet à l'équitation, des groupes de jeunes dans les Eglises aux chorales en tous genres. Tels des managers, les enfants et les adolescents doivent planifier leur temps et gérer un agenda fourni. Et le sport n'est pas étranger à l'évolution qu'il déplore aujourd'hui.

Nouveaux domaines d'intérêt, nouvelles relations

De plus, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, apparaissent de nouveaux domaines d'intérêt et de nouvelles relations: amitiés qui se créent, possibilités d'organiser ses loisirs de manière plus indépendante dans un groupe informel ou en bande. Les jeunes doivent-ils renoncer à ces nouvelles expériences et se limiter à un seul sport, dans un seul club? De nombreux jeunes disent non, réponse tout à fait compréhensible si l'on considère la chose du point de vue du développement global de la personne.

L'offre est souvent limitée à des sports de compétition

Si les clubs proposent généralement un programme varié et diversifié aux enfants, cette offre, pour les adolescents, se réduit souvent à des disciplines très orientées vers la compétition, qui exigent de gros investissements en temps. Ils n'ont dès lors qu'une alternative: accepter et assumer un entraînement intensif ou alors (devoir) quitter leur club, même s'ils sont en fait prêts à continuer avec la même énergie et la même disponibilité qu'auparavant.

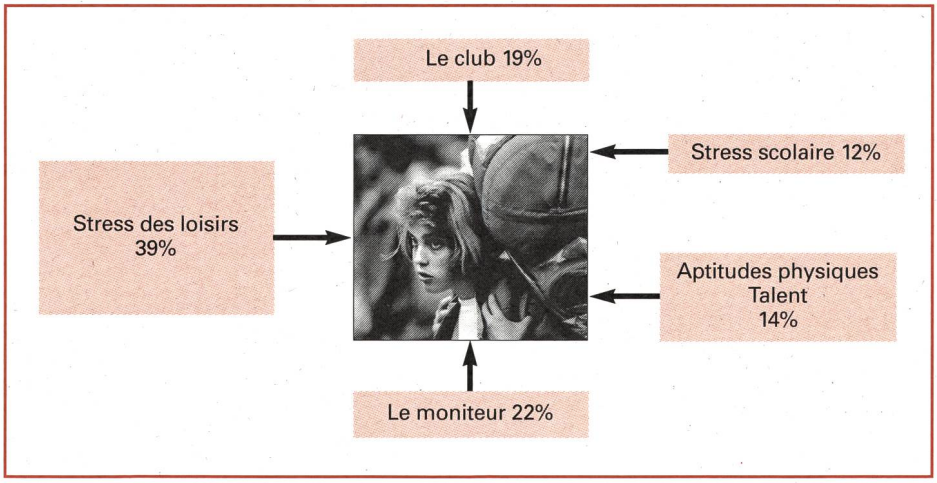
Autre conséquence: les jeunes qui désirent changer de club, même avec de bonnes raisons, ne sont souvent plus admis dans un nouveau club. Leurs chances de parvenir au «top-niveau» sont estimées trop faibles.

«Vivre pour le sport?»

Les adolescents sont déjà fortement sollicités. Si le club exige lui aussi un engagement très poussé, presque une «vie pour le sport», il n'est pas étonnant que de nombreux jeunes ne veuillent ou ne puissent pas s'investir dans une telle proportion. Il est indéniable que les efforts demandés aux jeunes sportifs doués ont fortement augmenté, tendance qui va encore s'accentuer à l'avenir. Nous atteignons ici certaines limites. Prendre les jeunes au sérieux dans leur recherche d'identité et leurs projets de vie, c'est aussi accepter qu'ils s'engagent dans d'autres domaines qui les intéressent.

Rapports avec les entraîneurs et les moniteurs

L'entraîneur ou le moniteur peut aussi être un motif de départ ou de changement. L'enquête mentionnée au début a montré que les jeunes considèrent leurs entraîneurs et leurs moniteurs comme des personnes de «référence» importantes en dehors du cercle familial. Ils apprécient leurs compétences sportives et personnelles et leur confient volontiers leurs problèmes. Toutefois, c'est là aussi une source de difficultés: les entraîneurs, selon leur personnalité, peuvent ou non avoir un talent particulier pour s'occuper d'une tranche d'âge déterminée. Avoir un bon contact avec des enfants ne signifie pas forcément avoir un bon contact avec des adolescents.



Raisons de départ d'un club entre la 7e et la 13e année scolaire en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (1992).

«Y en a marre du groupe!»

Entre enfants et adolescents existent des amitiés et des affinités, mais aussi des antipathies et des rivalités qui peuvent parfois provoquer un réel «mal-être» au sein du groupe. Aider un enfant ou un adolescent marginalisé est parfois difficile. Beaucoup d'enfants entrent dans un club parce que leurs camarades d'école s'y trouvent; il va de soi qu'un déménagement ou un changement d'école relâche les liens tissés avec le club et ses membres.

Conseillers en carrière sportive – une nouvelle tâche pour les moniteurs

Cette situation exige des monitrices et moniteurs qu'ils prennent au sérieux les nouvelles orientations sportives des jeunes et qu'ils y voient une responsabilité et une chance. Il s'agit, en quelque sorte, de leur prodiguer de bons conseils pour leur «carrière sportive» et de les orienter vers le club qui correspondra le mieux à leurs ambitions et à leurs capacités. Cela exige une bonne connaissance des autres disciplines sportives et demande de savoir laisser le jeune suivre sa propre voie.

Il est souvent très gratifiant pour un moniteur de constater qu'un jeune, après avoir changé de club, s'engage de nouveau à fond et qu'il n'a donc pas définitivement tourné le dos au sport organisé. Un tel résultat demande toutefois une bonne collaboration entre les divers clubs du village ou du quartier.

Vivre le sport plutôt que rester fidèle au club

Quelles conclusions tirer de ces réflexions? Les fréquents changements de discipline et de club sont un phénomène préoccupant mais bien dans la «logique du système». Aider et conseiller des enfants et des adolescents pour qu'ils trouvent leur place au sein de la communauté sportive est un défi fascinant pour les monitrices et moniteurs, même s'il faut pour cela qu'ils changent de club. L'objectif principal et commun de tous les clubs doit être de «fidéliser» leurs membres au sport en leur permettant de vivre des expériences positives et motivantes. Et cela tout au long de leur vie.

Bibliographie

Dietrich, K.; *Sack*, H.G.; *Brinkhoff*, K.P.: Abschlussbericht. Kindheit, Jugend und Sport in Nordrhein-Westfalen; Der Sportverein und seine Leistungen. Materialien zum Sport in Nordrhein-Westfalen; Eine Schriftenreihe des Ministeriums für Stadtentwicklung, Kultur und Sport, Heft 44. ■